



La page des producteurs de volailles (ASPV)

Bienvenue aux nouvelles lectrices et aux nouveaux lecteurs!

Je tiens tout particulièrement à souhaiter la bienvenue à nos nouvelles lectrices et à nos nouveaux lecteurs. Une idée spontanée a permis d'augmenter de quarante le nombre d'abonnés au magazine Aviculture Suisse: nous avons décidé d'offrir un abonnement gratuit aux membres du Conseil national et du Conseil des États qui s'engagent en faveur de la cause paysanne – un signe de remerciement et un soutien pour leur travail politique. Le coût des abonnements gratuits sera réparti entre GalloSuisse et l'ASPV. Ces deux organisations ont ainsi la possibilité d'informer de manière directe et actuelle, non seulement les producteurs, mais aussi les représentants du monde politique.

Après les premiers numéros, nous avons reçu des réactions très positives à propos de cette revue professionnelle. Les réactions des membres de notre famille, de nos amis et de nos proches, et même du personnel de chargement, qui lisent le magazine chez nous, montrent également que celui-ci est bel et bien lu et apprécié. Je transmets ces compliments et mes remerciements à l'équipe de rédaction et à la direction d'Aviforum – notre centre de compétences pour la volaille.

Il est très important que la production d'œufs et de viande de volaille soit pleinement reconnue comme une filière à part entière – notamment grâce à une

revue spécialisée qui lui sert de plateforme. Les œufs et la viande de volaille suisses jouissent d'une grande popularité et d'une demande croissante. Cela ne s'explique pas uniquement par la croissance démographique, mais aussi par l'augmentation de la consommation par habitant et l'engagement clair en faveur des produits indigènes. Ceci est pour nous une source de motivation et nous incite à développer de nouvelles capacités de production. Actuellement, nous perdons des parts de marché, car nous ne pouvons pas produire suffisamment et que la clientèle doit se tourner vers les produits importés. Mais cela ne correspond pas à la volonté exprimée par nos clients. La construction de nouveaux poulaillers doit être encouragée et non pas freinée par des obstacles toujours plus contraignants. C'est aussi dans l'intérêt de l'agriculture suisse, qui bénéficiera ainsi de perspectives d'avenir positives. De plus, la production de viande de poulet et de dinde est durable et respectueuse du climat, et s'inscrit parfaitement dans le modèle d'une économie circulaire. En soixante ans d'existence, l'aviculture professionnelle en Suisse a fait d'énormes progrès, tant en termes d'efficacité alimentaire et de bilan climatique qu'en termes de santé et de bien-être des animaux.

Adrian Waldvogel, Président

Programme d'allègement budgétaire 2027 de la Confédération

Le 29 janvier dernier, le Conseil fédéral a ouvert la consultation sur le programme d'allègement budgétaire 2027. Ce projet vise à réduire le budget fédéral de 2,7 à 3,6 milliards de francs à partir de 2027.

Aucune des mesures d'économie figurant dans le rapport ne vise explicitement la production de viande de volaille. Cela confirme que notre filière fonctionne parfaitement sans soutien financier de la Confédération. Bien au contraire, nous ne cessons de souligner que le marché de la volaille génère chaque année environ 130 millions de francs de recettes pour la Confédération grâce à la mise en adjudication des contingents tarifaires. Il semble que cela attire l'attention de la Confédération, qui envisage de dégager 127 millions de francs supplémentaires en étendant le système d'adjudication des contingents tarifaires à d'autres produits. Il n'y a malheureusement plus de marge de manœuvre dans le domaine de la viande de volaille, car la totalité des importations est déjà mise en adjudication aujourd'hui. D'autre part, la Confédération veut économiser près de 50 millions de francs en supprimant les contributions à l'élimination des sous-produits animaux. Or, ces contributions encouragent indirectement les déclarations à la banque de données sur le trafic des animaux (BDTA). La réduction envisagée des moyens alloués à promotion de la qualité et des ventes est également inacceptable. Compte tenu de la concurrence toujours plus forte des produits importés, il est au contraire nécessaire d'investir davantage dans la valorisation des produits suisses afin de garantir la production indigène.

Même s'il n'y a plus de marge de manœuvre dans la volaille, nous avons fermement indiqué dans notre prise de position que nous étions contre les mesures d'économies parfois injustes de la Confédération dans le secteur agricole. Les dépenses pour l'agriculture sont restées stables depuis 20 ans, alors que les dépenses globales de la Confédération ont augmenté de 40 milliards de francs pendant la même période. L'agriculture n'est pas responsable de l'augmentation des dépenses fédérales.

Corinne Gygax, gérance ASPV

Actualités du comité de l'ASPV

Échanges avec la société Swiss Poulet Performance SA, la nouvelle intégration

La société Swiss Poulet Performance SA, dont le siège est à Goldach (SG), a été inscrite au registre du commerce le 4 mars dernier. Cette nouvelle organisation d'engraissement de volaille en Suisse collabore étroitement avec la société Vossko GmbH d'Ostbevern (D), spécialisée dans les produits prêts à consommer, réfrigérés et surgelés à base de viande de volaille, de bœuf et de porc ainsi que dans les produits végétariens et végétaliens.

Un premier échange a eu lieu avec Bernhard Düringer, membre du conseil d'admini-

nistration de Swiss Poulet Performance SA. Les quantités de volaille actuellement produites en Suisse pour cette nouvelle structure sont encore très modestes. Les charges administratives liées au circuit de transformation dit «passif» – dans lequel les animaux sont abattus à l'étranger avant que les produits transformés ne soient réimportés pour être commercialisés en Suisse – sont très importantes.

Dès que leur activité se sera développée, les responsables se disent ouverts à une collaboration avec l'ASPV et prêts à s'acquitter des cotisations ordinaires à l'association.

AG des producteurs de volaille Bell (PVB)

L'assemblée générale des Producteurs de Volaille Bell (PVB) s'est tenue le 14 mars 2025 à Reiden (LU). Le président Adrian Waldvogel y a accueilli quelque 200 participants, parmi lesquels de nombreux invités. Avant de présenter son rapport annuel, il a partagé avec l'assemblée quelques réflexions personnelles sur la conjoncture actuelle de l'agriculture.

Cette année encore, la PVB a accueilli six nouveaux producteurs, tous des exploitants SST de Suisse romande.

Les comptes de la PVB ainsi que ceux du fonds de risque ont tous deux été clôturés sur un résultat positif.

Outre les affaires statutaires, deux motions présentées par les membres ont été acceptées. La première charge le comité de renégocier le prix des séries supplémentaires, le tarif actuellement en vigueur ne couvrant plus les coûts réels. Entre autres, les frais liés au maintien de la qualité de la litière et à la prise en charge des animaux ne sont pas suffisamment pris en compte. Dans un contexte où la viande de volaille est très recherchée, il serait regrettable que de nombreux producteurs ne puissent pas opter pour des séries supplémentaires pour des raisons économiques. La deuxième motion demande la clarification et l'évaluation d'une série de poulaillers dont la toiture présente des défauts.

Après les allocutions de bienvenue de Stephan Wolf, Bell Suisse SA, et de Ruedi Stucki, ASPV, ainsi que quelques échanges avec la salle, le président a clos l'assemblée générale, qui s'est terminée autour d'un apéritif suivi d'un dîner.

La prochaine assemblée générale de la PVB se tiendra le 13 mars 2026.

Stephanie Sidler, secrétaire PVB

Nouvelle campagne de base pour «Viande Suisse»

Après presque dix ans de succès de la campagne «La différence est là», Proviande ouvre un nouveau chapitre dans la communication marketing pour la viande suisse avec la nouvelle campagne de base «La Suisse a bon goût».

La campagne menée jusqu'à présent visait principalement le bien-être des animaux et a renforcé la confiance dans la viande indigène. Cette perspective reste importante, mais désormais, l'accent est mis sur les consommateurs: La nouvelle campagne fait le portrait de personnes qui, dans leurs propres murs, montrent à quel point la viande est un élément varié et savoureux de leur alimentation. Le mes-

sage: ceux qui consomment de la viande suisse peuvent le faire en toute bonne conscience – par conviction, par plaisir et par respect pour les animaux, l'environnement et la société.

La première vague de la campagne a déjà commencé et sera diffusée jusqu'au 8 juin à la télévision, en ligne, sur les grands portails d'information et dans les gares très fréquentées. Les amateurs de volaille apprécieront surtout le spot TV, où des jeunes gens cuisinent ensemble et se délectent de brochettes de poulet.

Plus d'infos et tous les spots se trouvent sur la-suisse-a-bon-gout.ch

Proviande

Résultats de la surveillance de Campylobacter chez les poulets 2024

La part de troupeaux de poulets positifs au Campylobacter varie en fonction des saisons («pic estival») et des années. En été 2024, cette valeur était inférieure à celle de l'année précédente et, au dernier trimestre, elle était même inférieure à celle des autres années. Mais dans l'ensemble, la moyenne annuelle de 2024 (34%) se situait au même niveau que l'année précédente (33%) et ne différait pas significativement des moyennes des autres années

(entre 28% en 2018 et 38% en 2013). La situation du Campylobacter chez les poulets reste donc inchangée. Comme la viande de poulet constitue une source importante de contamination chez l'être humain, le respect des mesures d'hygiène dans la production et des règles d'hygiène applicables en cuisine revêt une importance capitale.

Les prochaines données seront relevées en 2026.

OSAV ■

Graphique:
pourcentage
de troupeaux
de poulets po-
sitifs au Cam-
pylobacter de
2018 à 2024.
Depuis 2014,
la surveillance
de Campylo-
bacter chez les
volailles est
réalisée tous
les deux ans.

